

MCI n°37 -

L'hebdomadaire de

medias-catholique.info

La béatification éclair du père Hamel : béatification du dialogue interreligieux ?

Source: <http://medias-catholique.info/la-beatification-eclair-du-pere-hamel-beatification-du-dialogue-interreligieux/4065>

By Francesca de Villasmundo on October 5th, 2016

Personne ne contestera le caractère odieux de l'assassinat du père Hamel, le prêtre égorgé par deux jeunes djihadistes islamistes en mal de célébrité.

En revanche la béatification éclair, et déjà prononcée, par le pape François est source d'interrogations. Le Père Jacques Hamel pourrait, en effet, être déclaré bienheureux dès 2018, en un temps record. Le pape François a donné une dispense pour l'accélération de la procédure de béatification du prêtre français. Pas besoin de miracle, pas besoin de reconnaître l'héroïcité des vertus, il suffira de reconstruire les derniers instants de vie du Père Hamel et de certifier le martyr survenu dans sa paroisse pendant qu'il célébrait la messe. Jean-Paul II et mère Teresa bénéficièrent eux-aussi d'une telle procédure écourtée. Les martyrs de la Révolution française, eux, ont parfois attendu plus d'un siècle avant d'être béatifiés, ce fut le cas du prêtre martyr, le Bienheureux Noël Pinot, des seize Carmélites de Compiègne, mais à l'ère des pontifes conciliaires, il semblerait que c'est d'autant plus expéditif que le candidat est un parfait moderniste.

L'archevêque de Rouen, Dominique Lebrun, a annoncé il y a quelques jours cette décision de François qui n'en est pas à une entorse près envers la discipline canonique de l'Église, même celle si laxiste et libérale de l'église conciliaire ! On peut même se demander quel est l'intérêt de cette procédure éclair puisque l'actuel pontife romain a déjà béatifié... en deux mots : « *Exposez la photographie du Père Hamel dans l'église : il est déjà bienheureux* » a-t-il dit en effet à Mgr Lebrun, le 14 septembre dernier. En rajoutant : « *Si quelqu'un conteste ce choix, dit que c'est le pape qui t'autorise.* » Et le tour est joué !

Comme si le pape avait le droit de béatifier, selon son bon vouloir, quiconque ! Avec François, nous sommes vraiment dans le règne de l'autoritarisme le plus total, de la dictature de la papauté. Ce n'est pas « *l'État, c'est moi* » mais « *Rome, c'est moi.* »

Nous savions déjà qu'il était d'une nullité théologique effroyable, nous savons maintenant qu'il est également d'une stupéfiante ignorance canonique. En aucune façon le pape n'a, en effet, le droit de béatifier quiconque, fût-il un martyr, sans passer par la procédure de béatification adéquate qui nécessite une enquête approfondie. Tout pape qu'il est, il n'a aucune autorité pour béatifier à sa guise. Mais François outrepassa allègrement le droit canonique de l'Église, cet ensemble des lois et des règlements adoptés ou acceptés par les autorités catholiques pour le gouvernement de l'Église et de ses fidèles. Il agit, au contraire, comme un dictateur qui impose à ses sujets ses vues sans tenir compte des lois en vigueur.

Mais pourquoi s'en étonner ? Depuis qu'il est sur le trône de Pierre, il en fait à sa tête sans aucun respect pour la doctrine. Alors pourquoi respecterait-il le droit ? Ne nous a-t-il pas habitués à agir selon ses goûts personnels, figés dans un gauchisme chrétien post-soixante-huitard ?

Se rajoutent des interrogations légitimes concernant le « martyr » du père Hamel. Peut-on vraiment parler de martyr au sens traditionnel du terme ?



Quand on sait que ce prêtre français de 85 ans suivait toutes les innovations du concile Vatican II, qu'il était un partisan résolu du dialogue inter-religieux avec la communauté musulmane, c'est-à-dire les pourfendeurs de la Sainte Trinité et les négateurs de la divinité de Jésus-Christ, non pour les convertir mais pour trouver *une unité dans la diversité des croyances*, selon le mot célèbre de Jean-Paul II, qu'il a œuvré à la construction de la mosquée du coin, a-t-il été un témoin, durant sa vie et au moment de sa mort, de la Vérité Trinitaire et de la filiation divine du Christ ?

Faudra-t-il s'étonner si un jour l'Église conciliaire décide de considérer comme « premier miracle » du père Hamel la messe œcuménique et la cérémonie civile inter-religieuse avec musulmans, juifs, chrétiens, et laïcs, qui eurent lieu quelques jours après son assassinat. En l'honneur de ce « martyr » du dialogue œcuménique et du « vivre-

ensemble ». Sa mort barbare n'a-t-elle pas eu comme subite conséquence scandaleuse le mélange de religions et de communautés différentes lors des messes dominicales dans les églises d'Europe sous l'impulsion des imams de France ? Où l'on a vu des imams se faire encenser par des prêtres en dhimmitude !

Le Père Hamel durant sa vie et après sa mort peut être considéré comme un témoin du modernisme et de la « vérité évolutive et relativiste » de la Rome conciliaire. Peut-il être en même temps considéré témoin de la Vérité catholique ? Telle est la question que sont en droit de se poser les baptisés, attachés à la Tradition de l'Église catholique et blessés dans leur foi par les dérives progressistes de la Rome actuelle, » *néo-moderniste et néo-protestante, qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues* ».

Ce qui ne supprime rien à l'horreur de la mort du père Hamel et aux prières ferventes des catholiques pour que son âme soit accueillie dans le Paradis pour chanter la Gloire du seul Dieu Trinitaire !

Francesca de Villasmundo

La Gaystapo internationale promue par le Haut commissariat aux Droits de l'homme de l'ONU

Source: <http://medias-catholique.info/la-gaystapo-internationale-promue-par-le-haut-commissariat-aux-droits-de-lhomme-de-lonu/4052>

By Francesca de Villasmundo on October 5th, 2016

L'ONU, Organisation Nihiliste Universelle, vecteur de désintégration de la famille et des valeurs morales dans le monde ! Que ne permette-t-elle pas au nom des soi-disant droits de l'homme, droits de faire n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment, avec n'importe qui !

La résolution du Conseil pour les Droits de l'homme de l'ONU intitulée

[Sexual Orientation and Gender Identity Resolution \(SOGI\)](#) va, en effet, bien outre la simple condamnation des violences envers les personnes Lgbtqia etc... Elle demande la mise en place d'un organisme dédié à la surveillance des discriminations dont seraient victimes les personnes à cause de leur orientation sexuelle : une Gaystapo internationale, une espèce d'Interpol pour délit de pensée sexuellement incorrecte !

Quand sera-t-il de la liberté de penser que les rapports homosexuels sont contre-nature et qu'ils ne peuvent donc pas être donnés en exemple ? De la liberté de dire que le mariage est seulement entre un homme et une femme ? Et que les enfants ont besoin d'un pape et d'une maman ? Et que les bains, les vestiaires et les dortoirs doivent être séparés et ne pas tenir compte des changements d'identité de genre ?

La Gaystapo aurait le pouvoir d'intervenir dans les questions délicates relatives à la sexualité qui sont enracinées profondément dans les traditions, les cultures, les normes religieuses et familiales ancestrales que le lobby arc-en-ciel regarde comme des stéréotypes à éradiquer. L'Oregon, par exemple, a concédé aux mineurs, sans le besoin du consentement des parents et sans que ceux-ci soient mis au courant, le droit au traitement hormonal et à l'intervention chirurgicale pour la modification plastique des organes sexuels. L'expert de l'ONU considérerait-il ce droit comme un de ceux à garantir dans tous les États membres ? Au motif qu'autrement l'enfant subirait une discrimination.

L'idée du Conseil des Droits de l'homme de l'ONU d'instituer cette Gaystapo internationale fait froid dans le dos. Elle aura le pouvoir de contrôler dans le monde entier l'imposition de la théorie du genre à tous ses sujets. Pour le plus grand malheur de nos familles, de nos enfants, de notre identité humaine.

Au nom des Droits de l'homme ce sera la fin de la loi naturelle et l'aboutissement de cette non-civilisation post-moderne, véritable cauchemar nihiliste imposé à l'humanité tout entière.

L'ONU, c'est la dictature totalitaire des non-valeurs modernes, c'est

« la dictature parfaite : une dictature qui aurait les apparences de la démocratie, une prison sans murs dont les prisonniers ne songeraient pas à s'évader. Un système d'esclavage où, grâce la consommation et au divertissement, les esclaves auraient l'amour de leur servitude. »

Cette dictature onusienne

« mettra la sexualité au premier rang des intérêts humains. Comme tranquillisant social, il n'y a rien de mieux. En général, on fera en sorte de bannir le sérieux de l'existence, de tourner en dérision tout ce qui a une valeur élevée, d'entretenir une constante apologie de la légèreté : de sorte que l'euphorie de la publicité devienne le standard du bonheur humain et le modèle de la liberté. »
Aldous Huxley in *Le Meilleur des Mondes*.

Bienvenu dans le *Meilleur des Mondes* onusien !

Francesca de Villasmundo

Les enfants martyrs de Lamsdorf

Source: <http://medias-catholique.info/les-enfants-martyrs-de-lamsdorf/4046>

By Hristo Xiep on October 5th, 2016

Un écrivain disait : « Je suis âgé de 2000 ans. Je suis le Livre, je suis la Mémoire ». Enterrés souvent dans des charniers sans croix, évincés des livres d'histoire, oubliés de la mémoire des hommes, nos millions de martyrs crient justice. Un jour viendra où ils crieront vengeance. Je pourrais parler des enfants martyrs des Lucs brûlés vifs dans l'église paroissiale par la vermine républicaine. Je pourrais parler des enfants décharnés et en haillons rampants dans les camps de la mort de la ploutocratie « anglaise » où furent parqués les Boers. Je pourrais parler des enfants du Goulag exterminés par la peste rouge. Je pourrais parler des fillettes hongroises violées dans leurs écoles privées devenues prison par les soudards de Bela Kun (Aaron Cohen),

les républicains hongrois. Je pourrais parler des enfants espagnols exterminés avec leurs parents par les républicains et dont les médailles de Baptême furent retrouvées dans le butin du franc-maçon Negrin... Nos martyrs n'ont pas de frontières. Ils peuvent tout aussi bien être Ukrainiens, Biafrais, Cubains, Irakiens, Italiens...

Le nauséabond Churchill, l'un des pires criminels du XXe siècle, psychopathe mariné dans le whisky et fumé à l'opium, avait promis aux Polonais à Yalta l'extermination d'un septième million de civils allemands pour « faire de la place ». Parole fut tenue et les communistes de Pologne vidèrent de leur population allemande certains territoires. Lamsdorf était un camp de la mort dirigé par Ceslaw Gimborski, situé entre Oppeln et le fleuve Neisse, destiné à exterminer la population allemande catholique du canton de Falkenberg. Femmes, enfants, vieillards raflés, parqués, liquidés. Un médecin catholique, un des rares rescapés, le docteur Esser, a témoigné devant l'Histoire.

On ne saura jamais combien de morts il y eut dans ce camp fermé en juin 1946. Les « exercices de nuit » faisaient chaque jour une quinzaine de morts. Ceux du matin, 10 morts. Et quand le taux d'extermination planifié n'était pas atteint, pas besoin d'appareillage compliqué. On fusillait. Le gardien Pawlik tenait à jour son quota personnel de 25 morts quotidiens. Le massacre du 4 octobre 1945 fit 581 morts : 47 fusillés (dont 36 femmes), 40 brûlés vifs (dont 25 femmes), 494 détenus jugés trop blessés pour travailler sont abattus.

On estime le nombre de morts à Lamsdorf à un peu moins de 7000. Les rations alimentaires étaient de 200 à 300 calories par jours, moins d'un tiers de celle d'Auschwitz, moins de la moitié de celle du Goulag.

Il était impossible à Lamsdorf de rencontrer un bébé ou un tout jeune enfant. Ils étaient exterminés dès leur arrivée. Plus exactement, ils étaient la plupart du temps séparés de leurs parents et mourraient de faim et de manque de soin, du moins ceux que Gimborski n'avait pas tués personnellement. Plusieurs bébés furent piétinés à mort par la soldatesque communiste polonaise sous les yeux de leur mère (méthode reprise plus tard par

les Soviétiques en Afghanistan) Nous ne nous étendrons pas sur les atrocités commises sur les adultes, les femmes, les vieillards, car le sujet est les enfants martyrs de Lamsdorf.

Il y avait deux catégories d'enfants à Lamsdorf, ceux qui avaient moins de 12 ans, et ceux qui avaient dépassé cet âge fatidique. Les premiers étaient laissés à l'abandon. Pieds nus, squelettiques, ils erraient entre les baraquements, le chapelet ou le scapulaire de leurs parents morts autour du cou. Les enfants surpris à aller prier sur la tombe de leurs parents étaient abattus sur le champ. Les seconds servaient d'esclaves. Les garçons étaient systématiquement battus et les filles violées. A Lamsdorf, pas de chirurgien, pas d'orchestre, pas de piscine, de terrain de foot ou de bibliothèque. Il n'y avait que la mort. Interdiction de se laver, interdiction de se soigner, interdiction de prier, interdiction de parler allemand. La moindre infraction était passible de mort.

Le camp de Lamsdorf, comme le camp de Zgoda où sévit l'abject Salomon Morel, démasqué par le journaliste John Sack et mort en toute impunité en Israël en 2007 ou le camp de Gleiwitz de la sadique Lola Potok sa compagne qui a coulé jusqu'à sa mort des jours paisibles en Australie ferma dans des circonstances curieuses. Un beau jour, les Soviétiques inspectèrent le camp, en furent horrifiés (et pour horrifier les pères du Goulag...), et les 334 rescapés furent libérés et déplacés en future RDA. Pour Gleiwitz, un beau jour, la direction et la majorité des gardiens désertèrent en masse et se réfugièrent à l'Ouest où on les accueillit en héros : les vaincus de 1936-38 prenaient leur revanche avec l'appui américain, entamant un troisième bras de fer se terminant par l'assassinat de Staline en 1953. Mais ceci est une autre histoire...

Un mot sur les dizaines de prêtres et de religieuses exterminés dans le camp, notamment le curé de Neisse dont « *la noblesse et la patience défiait les outrages et les blasphèmes des ces brutes communistes. Sa résistance héroïque, son amour du prochain, sa bienveillance et son esprit de camaraderie exemplaire donnèrent du courage à tous les occupants du camp* ». Interdit de célébrer la messe, privé de

ses ornements sacerdotaux, interdit de donner l'extrême-onction...

A Lamsdorf, un curé moderniste polonais avait pris la place de son confrère allemand. Alcoolique, collaborateur zélé du communisme, ce prêtre dévoyé que l'on retrouvera ultérieurement compagnon de route de PAX et de l'aile progressiste du clergé polonais qui ira jusqu'à l'intérieur du Vatican (l'aile traditionaliste fidèle à la messe en latin ira jusqu'à la tombe, à commencer par le père Popielusko mort d'avoir refusé Vatican II) refusera d'administrer le moindre sacrement aux mourants allemands au motif qu'ils étaient allemands et, comme le firent hélas tant de ses confrères en 1939, justifia les pires actes anticléricaux et blasphématoires tant que les victimes étaient des prêtres allemands. Quels Prêtres polonais de l'époque décideraient d'apporter le moindre secours aux catholiques du camp ? Pour être parfaitement honnête, les religieuses polonaises furent – elles – souvent admirables, confiant 78 enfants allemands à des familles polonaises pour leur éviter l'extermination et soignant clandestinement les blessés, faisant aussi preuve de compassion pour les femmes et adolescentes allemandes, risquant quotidiennement leur vie pour apporter un bout de pain, un savon, un pansement, une prière. L'histoire a conservé le prénom de l'une d'entre elle : sœur Lucie.

Que la petite bougie de la mémoire ne s'éteigne pas. Chaque 4 octobre, dans toutes les paroisses catholiques, faites célébrer une messe pour les enfants de Lamsdorf. Se souvenir, pour montrer qu'on est autre chose que des catholiques de salon ou de boulevard.

Hristo XIEP

Le pape François encourage l'action de MPI !

Source: <http://medias-catholique.info/le-pape-francois-encourage-laction-de-mpi/4040>

By Xavier Celtillos on October 4th, 2016

La dernière vidéo du pape vient d'être publiée. Le texte est le suivant : « pour que les journalistes, dans l'exercice de leur profession, soient toujours conduits

par le respect de la vérité et un réel sens de éthique. »

MPI, dans une esprit toujours positif et constructif, prend cet appel comme un encouragement son action ! A ceci prêt, toujours dans cette optique de « respect de la vérité » demandé par le pape François, que MPI n'a cure de ce concept laïciste qu'est l'éthique mais agit toujours avec un réel sens de la morale, concept qui implique une autorité transcendante.

C'est donc « par le respect de la vérité et un réel sens de la morale » que MPI [continuera à dénoncer l'Eglise conciliaire et ses doctrines erronées](#), et à sa tête, le pape Bergoglio.

Cardinal Raymond Burke : « L'islam est un danger »

Source: <http://medias-catholique.info/cardinal-raymond-burke-lislam-est-un-danger/4037>

By Francesca de Villasmundo on October 4th, 2016

L'islam qui veut conquérir le monde, les drapeaux noirs qui pointent vers Rome, l'immigration qui subvertit la majorité, les chrétiens persécutés aussi en Occident, la défense de la famille traditionnelle et Vladimir Poutine convertit sont quelques uns des thèmes abordés par le Cardinal Raymond Burke au cours de l'interview exclusive accordée au quotidien italien [Il Giornale.it](#).

Patron de l'Ordre de Malte et membre de la Congrégation pour la cause des saints, le cardinal du Wisconsin est le porte-parole des conservateurs au sein de l'Église officielle. Il ne prononce jamais une parole contre le pape François, mais durant l'interview il donne des réponses à l'opposé de celles du pontife et navigue en-dehors des voies du politiquement correct.

« En 2016, les chrétiens sont-ils encore persécutés ?

Dans certaines parties du monde ils sont persécutés et aussi expulsés de leur terre. Cela advient dans des pays historiquement importants du point de vue religieux, comme l'Irak, où arriva Abraham, terre des Chaldéens. Mais aussi

dans des pays du nouveau monde, par exemple dans mon pays (les États-Unis, ndlr), il y a une tentative de nier aux chrétiens le droit de suivre leur propre conscience. Et de résister à l'avortement, à la stérilisation ou à d'autres pratiques médicales qui procurent la mort (euthanasie, ndlr). Les problèmes pour les chrétiens ne concernent pas seulement le Moyen-Orient mais aussi l'Occident.

L'Union Européenne elle-même, au nom du politiquement correct, souvent ferme les yeux sur les menaces envers les chrétiens. Qu'en pensez-vous ?

C'est clair que les musulmans ont comme objectif final de conquérir le pouvoir sur le monde. L'islam à travers la charia, leur loi, doit gouverner le monde et il permet des actes de violences contre les infidèles, comme les chrétiens. Mais nous avons peine à reconnaître cette réalité et à réagir en défendant la foi chrétienne.

Pensez-vous que nous fermons les yeux ?

Oui et je pense que les raisons en sont multiples. Beaucoup ne comprennent pas ce qu'est vraiment l'islam. Et ils créent ces slogans, que nous croyons tous au même Dieu, que nous sommes tous unis par l'amour et ainsi de suite. Ce n'est pas vrai. Une autre raison est que les chrétiens ont beaucoup négligé une vérité fondamentale : il n'y a qu'un Sauveur du monde, Jésus-Christ. Nous ne devons pas faire de prosélytisme en imposant la chrétienté, mais si nous croyons en Jésus c'est notre devoir d'en porter témoignage. Je pense aussi que ce témoignage n'est plus très fort dans les pays qui dans le passé étaient appelés chrétiens, comme les nations européennes.

*Vous avez récemment écrit un livre, « **Espoir pour le monde** : Unir toutes choses en Christ », qui parle aussi de l'islam.*

L'islam est une menace dans le sens, que pour un vrai musulman, Allah doit gouverner le monde. Le Christ dans l'Évangile a dit de rendre à César ce qui est à César. Au contraire la religion islamique qui se base sur le loi du Coran veut gouverner dans le pays où se trouvent les musulmans. Tant qu'ils sont une minorité, ils ne peuvent pas insister, mais quand ils deviennent la majorité ils doivent appliquer la charia. Aujourd'hui il y a des enclaves, des quartiers entiers, en Europe où de fait le régime musulmans s'impose.

Vous vous référez à Molenbeek, aux banlieues, aux quartiers en Angleterre et dans les pays du Nord, à des villages de Bosnie. Est-ce qu'ils représentent l'échec des tentatives d'intégration ?

C'est un échec parce qu'il s'agit d'un État dans l'État. Le problème c'est que les musulmans travaillent à leur expansion. Toute l'histoire de la présence islamique en Europe est une tentative de la conquérir. Nous avons à peine célébré le 8 septembre la victoire des chevaliers de Malte après trois mois de siège par les musulmans en 1565. Malte aurait été leur tremplin de lancement vers l'Europe.

Sur les murs de Syrte, ex-bastion des drapeaux noirs en Libye, il y avait de nombreuses inscriptions sur la conquête de Rome par l'État islamique.

C'est une danger réel. L'islam se réalise dans la conquête. Et quelle est la conquête la plus importante par rapport aux chrétiens ? Rome.

En Syrie et en Irak, les chrétiens risquent-ils de disparaître ?

Certainement. Il existe un plan pour les déraciner. Les pays soi-disant chrétiens insistent sur la liberté religieuse pour toutes les religions, mais dans certaines nations musulmanes on ne peut même pas construire une église ou professer son credo en public.

Contre l'État islamique faut-il intervenir militairement ?

Il faut l'arrêter avec les justes moyens mis à notre disposition en les considérant des criminels de la pire espèce.

Notre journal a lancé une campagne avec le soutien de ses lecteurs pour raconter la tragédie actuelle des chrétiens. Qu'en pensez-vous ?

J'apprécie ce que Il Giornale est en train de faire pour faire connaître la persécution des chrétiens. Le vrai service des médias n'est pas de répéter les choses qui plaisent à la majorité, mais de chercher la vérité des faits. Aux États-Unis, mais pas seulement, les gens n'entendent jamais une voix différentes, à contre-courant.

L'immigration est-elle une ressource ou un danger ?

J'ai entendu plusieurs fois des islamistes qui expliquaient : ce que nous n'avons pas réussi à faire avec les armes dans le passé nous sommes en train de le faire avec la natalité et l'immigration. La population est en train de changer. Si on continue ainsi, dans des pays comme l'Italie, la majorité sera musulmane.

Si c'est ainsi est-ce parce que nous sommes trop faibles ?

Tout cela arrive à cause de la corruption de l'Occident. Il n'y a plus de familles suffisamment nombreuses. De manière passive, nous acceptons des praxis qui sont contraires à la loi naturelle comme l'avortement ou les soi-disant mariage entre personnes de même sexe. C'est la démonstration que nous ne sommes plus forts dans la foi. Et une proie facile pour la conquête.

Vous êtes américain. Vladimir Poutine, le président russe, ex-officier du KGB, est-il une menace ou l'ultime défenseur des valeurs traditionnelles ?

Je suis très satisfait de sa défense de la vie et de la famille, que Dieu a créé dès le début avec un homme et une femme. Nous ne pouvons pas nier à une personne comme Poutine la conversion. C'est possible qu'aujourd'hui il ait compris ce qu'il ne comprenait pas il y a 30 ans (au temps du KGB, ndlr). » (Traduction de Francesca de Villasmundo)

Le Cardinal Burke parle vrai sur l'islam, la conquête musulmane de nos nations, la faiblesse de nos sociétés apostates, la perte de la foi chez les occidentaux. Ses paroles sont en nette opposition avec les discours islamophiles et boboisants du pape François.

Nous souhaitons au cardinal Burke de continuer son cheminement politiquement et religieusement incorrects, en un mot, comme Poutine, « de se convertir », de « comprendre aujourd'hui ce qu'il ne comprenait pas hier ».

C'est-à-dire de remonter courageusement jusqu'à la racine du mal qui démolit l'Église catholique et, par ricochet, ronge un monde nihiliste matérialiste et hédoniste qui a perdu son garde-fou traditionnel, sa civilisation chrétienne, et est devenu ainsi « une proie facile pour la conquête » mahométane... le révolutionnaire concile Vatican II et ses mortifères décrets sur l'œcuménisme et la liberté religieuse. Ils sont la source des maux d'aujourd'hui, de la perte de la foi catholique, de l'apostasie des nations autrefois chrétiennes et de cet humanisme abstrait, égalitariste, libertaire et mondialiste qui régent Rome et sa tête... et nous livre, tout nus, aux cimenteries des égorgements !

Francesca de Villasmundo

<http://www.ilgiornale.it/news/politica/lislam-pericolo-vogliano-sottometterci-armi-e-i-figli-1314051.html>

Quand l'Espagne défend la morale à coup de pétitions

Source: <http://medias-catholique.info/quand-lespagne-defend-la-morale-a-coup-de-petitions/4023>

By Jean-Pierre Dickès on October 3rd, 2016

Beaucoup de nos amis auxquels nous envoyons des pétitions pour les signer nous disent : « C'est inutile, cela ne sert à rien ! ». Ils ont tort. En deux jours l'Espagne nous envoie trois signaux intéressants sur le sujet.

En Espagne, il existe une chaîne de magasins appelée *Cortes Inglès*. Ce sont des grandes surfaces orientées vers la qualité et les « marques ». La direction a eu l'idée saugrenue de faire sa publicité par une vidéo représentant un couple de gays dans leur lit avec un enfant placé entre eux. Une pétition lancée par *HatzeOïr.org* avait rassemblé 21.000 signataires en quelques jours. Ce site demandait aussi d'écrire et de téléphoner. Le tout a fait « craquer » les organisateurs de cette provocation. La publicité discutable et discutée a été retirée huit jours plus tard. (*HatzeOïr.org* 30/09/2016).

Il y a un an, un dénommé Jesus, Espagnol vivant au Chili, a eu l'initiative de rassembler 6000 livres en faisant appel à la générosité de ses compatriotes. Ces ouvrages étaient destinés à réapprovisionner les écoles du Chili à la suite du tremblement de terre intervenu le 17 septembre 2015. À l'époque, un million de Chiliens avaient été déplacés. Ils s'agissait donc d'une aide de type humanitaire ; laquelle était soutenue par le gouvernement qui s'était engagé à acheminer les livres vers le Chili. Or apparemment celui-ci ne tint pas parole. Une campagne de signatures par pétition lancée par le site madrilène *Citizen GO*, permit de débloquent la situation.

Beaucoup plus spectaculaire est le succès obtenu par ce même site *Citizen GO*. Celui-ci a lancé une pétition visant à contrer LGBT. Ce lobby avait tenté de faire décréter par Ban-Ki-Moon secrétaire général de l'ONU, un « *Día Internacional del Aborto Seguro* » ; ce qui signifie « une journée internationale de l'avortement en toute sécurité ». Traduire en clair par « légalisation de l'avortement ». Conjointement une trentaine d'organisations pro-avortement faisait pression dans les locaux de l'ONU. Cette journée était prévue pour le 28 septembre dernier. En une quinzaine de jours, la pétition était signée par 170.000 personnes de plusieurs pays. La revendication

de LGBT a été mise à la poubelle par le secrétariat onusien. (Citizen Go, 02/10/2016).

Alors, pour contrer la race des saigneurs d'enfants in utero, ralliez-vous à la race des signeurs de pétitions, même si vous pensez que cela ne sert à rien.

Jean-Pierre Dickes

Mise en pratique des propos homosexuels de François : la paroisse accueille le nouveau couple homosexuel

Source: <http://medias-catholique.info/mise-en-pratique-des-propos-homosexuels-de-francois-la-paroisse-accueille-le-nouveau-couple-homosexuel/4016>

By Francesca de Villasmundo on October 3rd, 2016

Accueil. Accompagnement. Écoute. Tels sont les maîtres mots qui favorisent l'acceptation de toutes les déviances sexuelles par une Église conciliaire qui n'en fait jamais assez pour plaire au monde.

Le pape François a dit « *J'accueille les trans et les homosexuels.* » Les curés mettent en pratique sa nouvelle pastorale qui de chrétienne n'a même plus le nom.

Dans la petite ville de Cériale, bataille féroce à la Don Camillo, entre le maire et le curé, et la ville divisée en deux, à propos du premier « mariage gay ». Sauf que cette fois-ci à vouloir faire respecter la loi de Dieu c'est l'adjoint au maire et à jouer les socio-gauchiste-humaniste sauce bergoglienne c'est le curé.

Ce dernier a en effet décidé de concéder la salle paroissiale de l'Oratoire Saint Eugène au couple arc-en-ciel pour fêter « le mariage civil » en mairie. Les deux hommes se sont déjà « mariés » selon le rite anglican il y a 4 ans. Ils aiment faire la fête semble-t-il puisqu'ils remettent ça civilement ! Ce qui provoque la saine, sainte, colère d'Eugenio Maineri, l'adjoint au maire, qui interpelle ironiquement le père Antonio Cozzi :

« *Je ne suis pas étonné que cet épisode advienne dans un diocèse qui est déjà impliqué dans le passé dans de nombreux scandales. Je suis ravi que cette union soit fêtée dans un local de propriété de la commune avec votre bénédiction. Pourtant je croyais que l'Église s'était levée contre les unions de couple du même sexe. Concéder la salle pour trinquer à cet événement c'est comme appuyer platement ce « mariage ».* »

A quoi Don Cozzi, pas à court d'arguments, en bon disciple du pape François dont il récite la leçon parfaitement apprise, rétorque :

« *Ces deux garçons sont des citoyens comme les autres et je ne pense pas m'être trompé en leur ayant concédé la salle paroissiale. L'Église accueille tout le monde, je ne juge pas les choix personnels et les vies de mes paroissiens, mon devoir est de tendre la main à tous, sans juger, il faut être miséricordieux.* »

Un vrai petit bergoglien que ce curé, droit dans ses bottes et le doigt sur la couture du pantalon ! François n'aurait pas mieux dit. D'ailleurs [c'est ce qu'il a dit hier](#). Et c'est la pastorale qu'il pratique depuis qu'il est monté sur le trône de Saint Pierre... pour détruire !

Ah ! Don Cozzi ne décevra pas son maître... qui n'est pas le Crucifié de Don Camillo !...

L'adjoint au maire ne s'en est pas laissé compter par ces arguties philanthropiques :

« *Je ne partage pas ce choix. D'ailleurs l'an prochain pour protester, durant la procession patronale de Saint Roch, je ne serai certainement pas en première file à côté du curé, mais je fermerai le cortège. Pour moi, et je paraphrase une célèbre phrase de Manzoni : ce rafraîchissement ne doit pas se faire.* »

Au curé, on pourrait demander si un de ses paroissiens se marie avec son chien, lui concédera-t-il la salle paroissiale avec des écuelles au lieu et place de verres à

champagne ? Parce que, pour dire vrai, « *qui est-il pour juger ?* » Hein !

Francesca de Villasmundo

<http://www.lastampa.it/2016/10/01/edizioni/savona/rinfresco-in-parrocchia-dopo-il-rito-civile-gay-il-vicesindaco-maineri-contro-don-cozzi-sCvyE15ALQR7arpAgcVVcN/pagina.html>

« Comme Pape, j'accueille les homosexuels et les trans »

Source: <http://medias-catholique.info/comme-pape-jaccueille-les-homosexuels-et-les-trans/4013>

By Francesca de Villasmundo on October 3rd, 2016

Nouveau vol de retour d'un voyage « apostolique. » Nouvelle conférence de presse inter-sidérale et sidérante !

On vous le dit : quand le pape François vogue sur les airs, à 8000 m d'altitude, la pression « médiatique » lui fait perdre totalement ses esprits ! Il vaut mieux ne pas l'écouter tellement il s'éloigne de la saine doctrine catholique pour se noyer dans les eaux putrides d'une morale aux rabais et d'un anthropocentrisme désespéré, fruits d'un monde nihiliste en voie de décomposition.

Dans la Genèse il est écrit : « *Faisons l'homme à notre image.* » Paroles divines que le monde ne veut plus entendre, paroles que le monde en révolte contre Dieu veut oublier et transgresser. Pour son plus grand malheur. Et le nôtre.

Notre société post-moderne, apostate, soumise à des idéologues pervers, démiurges d'un Homme transformé, augmenté, défiant toutes les lois de la nature, s'affranchissant de la loi divine, pour défier Dieu son créateur, devenir dieu à la place de Dieu, notre société donne naissance à des monstres de déséquilibre, pauvres victimes de la mode gender et du transhumanisme. Qui pourrait le nier !

Adhérents à la théorie de l'évolution de l'être humain, ces apprentis-sorciers qui se penche sur l'avenir de l'humanité, se croient capables de transformer l'Homme, « *en partant du principe*

que la nature humaine, jusqu'ici considérée comme intangible, n'existe pas. La nature humaine n'est pas un dogme intouchable. L'espèce humaine est plastique et fondamentalement améliorable. » Ils revendiquent l'idée que chaque homme est libre de choisir une version nouvelle de lui-même ! Il s'agit bien là d'une Révolution humaine sans précédent aux conséquences éthiques incalculables.

Et qui ne plaindrait pas ces pauvres êres à qui on fait miroiter une vie de bonheur et de mille délices s'ils créent eux-même leur propre nature, leur propre sexe, leurs propres émotions ! Alors que ce n'est que l'expression la plus violente et la plus scientifique de l'orgueil démesuré de l'homme en révolte contre son Créateur : ce transhumanisme, c'est de la démesure sans frein et sans fin ! Qui crée un enfer sur la terre. Et jette les âmes en enfer !

Il est certain que les homosexuels et les personnes déséquilibrées qui changent de sexe selon leur bon vouloir et leur passions ou souffrances personnelles ont besoin d'aide et d'accompagnement. L'Église, en tant que mère aimante, se doit de se pencher sur leur cas et de trouver la réponse théologique et éthique à ces déviances sexuelles et identitaires. La première marque d'amour sera cependant de leur rappeler, quand bien même ces personnes sont des victimes de l'idéologie permissive actuelle, la loi divine et la réalité objective du péché commis pour les aider à résister à leur tentation et à les faire revenir à un état de grâce par la chasteté.

Ce que le pape François se garde bien de faire. Au contraire, si on écoute ses propos d'hier, dimanche 2 octobre 2016, dans l'avion qui le ramenait à Rome, l'accompagnement que l'on doit aux transgenres, c'est d'accepter ni plus ni moins leur changement de sexe comme une réalité intangible et sociale. Oh, il s'est levé contre l'enseignement du gender dans les écoles ! Pour dans la pratique, en ratifier les effets pervers sur l'humanité, se résigner à homologuer les changements d'identité des uns et des autres, selon une soi-disant vertu chrétienne d'accompagnement qui n'est qu'un fumeux accommodement avec le monde dépravé.

« C'est une chose qu'une personne ait ces tendances ou cette option, ou aussi qu'elle change de sexe. Une autre est l'enseignement sur cette ligne dans les écoles, pour changer les mentalités »

a-t-il expliqué pour ensuite donner un exemple selon lui d'accompagnement pastoral. Pastorale révolutionnaire, pseudo-humaniste, déconnectée des lois naturelle et divine. Pastorale que l'on peut concevoir comme un véritable encouragement aux transformations sexuelles, c'est-à-dire à la théorie du genre. La liberté sexuelle dans toute sa lumineuse expression démoniaque.

« L'an dernier, j'ai reçu une lettre d'un Espagnol qui me racontait son histoire d'enfant et de jeune homme. Avant il était une fille, une jeune fille qui a beaucoup souffert. Il se sentait garçon mais il était physiquement une fille. »

Notons que dès les premiers mots le pape considère cette personne un homme, « un Espagnol » dit-il, alors que Dieu l'a créé femme. Transgression bénie donc par le pontife argentin qui continue sur la même lancée.

« Il a subi une intervention. Il est allé chez l'évêque et l'évêque l'a tellement accompagné. Un évêque courageux celui-là, qui « perdait » son temps à accompagner cet homme. Ensuite, raconte toujours le pape, il s'est marié (sic!), il a changé cette identité civile et il – qui était elle mais est il – m'a écrit que cela aurait été une consolation de venir me voir. Je les ai reçus. Il m'a raconté que dans le quartier où il habitait il y avait un vieux prêtre et un jeune. Quand le jeune prêtre le voyait, il lui criait du marchepied : « Tu iras en enfer ! » Le vieux, en revanche, lui disait « Depuis combien de temps tu ne te confesses pas. Viens, viens... » La vie est la vie et les choses il faut les prendre comme elles viennent. Le péché est le péché. Les tendances ou les déséquilibres hormonaux créent beaucoup de problèmes et il faut être attentif. Chaque

cas l'accueillir, l'accompagner, l'étudier, discerner et l'intégrer. C'est ce que ferait Jésus aujourd'hui. »

Alors Jésus, qui est Dieu, se contredirait lui-même ! Ce qui est impossible.

Non, c'est l'attitude de François qui est contraire à ce que l'Église catholique et les papes, à travers l'histoire, ont toujours affirmé et enseigné sur l'homosexualité et les autres déviances sexuelles contre-nature qui sont condamnés fermement par la doctrine catholique. En ne condamnant pas le comportement transgenre de cette femme devenu soi-disant un homme entraînant dans son délire de « genre » une autre femme, en parlant de leur « mariage » alors que ce sont deux femmes, créées femmes par Dieu, qui vivent abominablement en couple, François nie la loi naturelle voulue par Dieu, saborde la création divine et scandalise les âmes.

Il apporte sa caution morale à [cette théorie du genre qu'il fustige par ailleurs](#) puisqu'il entérine comme une fatalité psychologique, biologique et une réalité sociale ces changements de sexes et d'identité. Il apporte ainsi son soutien à ce courant diabolique qu'est le transhumanisme, ultime révolte de l'homme face à son Créateur, de l'homme qui veut se faire Dieu, de l'homme qui ne respecte plus la loi naturelle « participation de la loi éternelle dans la créature raisonnable » enseigne Saint Thomas d'Aquin.

Et les aime-t-il vraiment ces pauvres transgenres, scandales pour les petits enfants, dont lui-même admet qu'ils peuvent être victimes de déséquilibres hormonaux qu'il faudrait avant tout alors soignés ? Les aime-t-il de ce feu de la charité qui devrait le pousser à leur rappeler que leur péché d'homosexualité ou de changement de sexe, « offensant la nature, constitue une grave injure contre Dieu, son ordonnateur » et « cause l'exclusion du Royaume du Christ et la mort éternelle de l'enfer » selon la doctrine sainte du docteur angélique ? C'est vers l'enfer que François les accompagne et non au Ciel !

Que retentisse cette sentence aux oreilles de François : « Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une

meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. » (Matthieu 18, 6)

Francesca de Villasmundo

<http://www.lastampa.it/2016/10/02/vaticaninsider/ita/vaticano/cos-da-papa-accolgo-omosessuali-e-trans-4VCUEsxDRJVztkQGcCBCBL/pagina.html>

Immigration, cosmopolitisme, avortement, destruction des familles et des nations : Alain Escada parle au pays réel

Source: <http://medias-catholique.info/immigration-cosmopolitisme-avortement-destruction-des-familles-et-des-nations-alain-escada-parle-au-pays-reel/4010>

By Léo Kersauzie on October 3rd, 2016

Dimanche 02 octobre, Synthèse Nationale organisait sa Xe Journée nationale et identitaire à Rungis. MPI TV y a filmé les nombreuses interventions. Voici celle d'Alain Escada, président de Civitas, qui, avec une grande fermeté de ton, a rappelé comment les mondialistes orchestrent l'immigration-invasion, en même temps qu'ils détruisent les nations européennes. Cosmopolitisme, république maçonnique, avortement, banalisation des perversions, tout y passe avant qu'Alain Escada martèle que la France ne pourra être sauvée qu'en redevenant chrétienne. Un discours de Civitas qui va faire du bruit...

Le pape François, bon pasteur ou les contradictions volontaires d'un pompier pyromane ?

Source: <http://medias-catholique.info/le-pape-francois-bon-pasteur-ou-les-contradictions-volontaires-dun-pompier-pyromane/4005>

By Francesca de Villasmundo on October 2nd, 2016

« *Aujourd'hui c'est une guerre mondiale pour détruire le mariage ?* » « *On ne détruit avec les armes mais avec les idées. Il y a des colonisations idéologiques. Un des grands ennemis est la théorie du genre.* »

Ces phrases en défense du mariage, c'est le pape François qui les a prononcées. Le fait est assez extraordinaire pour le relever. Et incohérent si l'on considère son [Exhortation apostolique Amoris Laetitia](#) qui détruit la notion même de l'indissolubilité du mariage, ses salamalecs répétées en faveur de tenants des droits des homosexuels et son mémorable « *qui suis-je pour juger ?* » Incohérences qu'il est bon de ne pas se cacher et d'essayer de comprendre.

François, bon pasteur en faveur du mariage ou contradictions volontaires d'un pompier pyromane ?

En voyage en Géorgie, petit pays moins touché par la pensée moderniste et progressiste grâce à une Église orthodoxe locale très fervente pour défendre les droits à la vie et combattre les déviations contre-nature, le pape François s'est exprimé, devant le petit par-terre de catholiques, avec des accents plus traditionnels qui dénotent avec ses déclarations populaires et révolutionnaires.

On pourrait donc très honnêtement se demander s'il n'y a pas là de la démagogie de la part d'un pape qui s'accommode de l'adulation des fidèles. Peut-être bien, tellement François nous a habitué à des discours modernistes à outrance, à fustiger les « *doctrinaires* » et les « *légalistes* », les pharisiens qui n'ont pas de miséricorde pour les personnes et les familles blessées, etc. Face à des catholiques restées plus attachées à la doctrine traditionnelle, plus conservateurs, voilà un retour aux sources pour ne pas les froisser. Il faut dire également qu'actuellement [les prises de positions](#) farouches et énergiques pleuvent contre lui, à cause avant tout de ses positions effrayantes sur le mariage. Un petit coup à droite pour calmer les esprits est certainement nécessaire !

En réponse à une mère de famille qui s'inquiète de la théorie du genre, il s'exclame :

« *Le mariage est la chose la plus belle que Dieu a créé.* »

Pour ensuite s'en prendre au divorce

« *qui salit l'image de Dieu.* » « *On doit tout faire pour sauver le mariage* », « *dans la communauté catholique on doit aider à sauver les mariages* »

conclut-il, sagement pourrait-on dire.

Alors François, bon pasteur ou contradictions volontaires d'un pompier pyromane ?

De telles paroles devraient réchauffées le cœur des catholiques fidèles. François le révolutionnaire, qui met en général sens dessus-dessous, pour que cela n'ait plus aucun sens, le reste de doctrine catholique et de règles morales qui subsistent dans l'Église conciliaire, devenu, subitement, par une inspiration du Saint-Esprit peut-être, le preux chevalier sur son blanc destrier du mariage.

Et pourtant. Il est impossible de s'en réjouir puisque celui qui les prononce à donner le coup le plus sauvage, le plus meurtrier au mariage catholique, dans *Amoris Laetitia* dont il vient d'affirmer que [sa lecture interprétative](#) doit être celle très moderniste des évêques argentins et qu'il faut accepter les divorcés-remariés à la table de communion. Quelles que soient les restrictions à cet accueil, le seul fait de l'envisager pour certains concubins-adultères ou adultères-concubins est un grave outrage à la doctrine catholique. Jorge Maria Bergoglio, en Géorgie, se moque, pardonnez-nous de le dire, des fidèles géorgiens car c'est un pompier pyromane, ni plus ni moins.

Mais ses contradictions sont plus graves encore. Dans un article publié en 2014 sur le site [Polémia](#), étude des contradictions dans le discours d'Obama, les deux sociologues Jean-Claude Paye et Tülay Umay, ont cette analyse qui convient comme un gant aux déclarations contradictoires de François :

« *Deux affirmations contradictoires sont lancées au même moment par la même source, tandis que les faits sont*

transformés en un degré de certitude. L'auditeur n'a alors plus aucun moyen de contester le discours officiel, sauf à se révolter contre la mauvaise foi de ses propres autorités. »

« Ainsi, le sujet reste pétrifié et ne peut plus établir un rapport à la réalité. »

« Énoncer en même temps une chose et son contraire, produit une désintégration de la conscience. »

« Il n'est plus possible de construire une certitude objective, car l'observation des faits est désamorcée et laisse la place à la sidération du sujet. La certitude exprimée ne sépare plus le vrai du faux, puisque la capacité de juger est suspendue. »

Et ils concluent :

« Il ne s'agit pas de croire ce qui est énoncé, mais de croire l'autorité qui parle, quoi qu'elle dise. »

C'est bien la procédure employée par François sur cette question si cruciale du mariage qui subit, il est vrai, une guerre idéologique de la part d'idéologues pervers. Le pape argentin dit tout et son contraire et livre les fidèles à « *une inquiétante étrangeté* » qui provoque « *une annulation de tout jugement* ». Il ne reste plus aux fidèles qu'à suivre aveuglément « *cette autorité qui parle, quoi qu'elle dise.* » Sans rébellion.

Dans la droite ligne de l'obéissance aveugle prônée après Vatican II par les autorités ecclésiastiques au nom d'une lumineuse ouverture au monde .

Alors François, ce n'est pas le bon pasteur en faveur du mariage, comme nous pourrions le croire avec ses dernières déclarations faites au bout du monde, mais le pompier pyromane aux contradictions volontaires qui enferme les consciences catholiques dans « *une inquiétante étrangeté* » !

Francesca de Villasmundo

<http://www.lastampa.it/2016/10/01/vaticaninsider/ita/vaticano/oggi-c-una-guerra-mondiale-per-distruocere-il-matrimonio->

[KjPsoPG4uRoeQoYxRoLFKI/pagina.html](#)

Les organes officiels de l'Église italienne au service de la promotion de l'homosexualité et de la théorie du genre

Source: <http://medias-catholique.info/les-organes-officiels-de-leglise-italienne-au-service-de-la-promotion-de-lhomosexualite-et-de-la-theorie-du-genre/4002>

By Francesca de Villasmundo on October 2nd, 2016

C'est une tendance de plus en plus visible au sein de l'Église italienne : la promotion de l'homosexualité au travers de ses évêques, prêtres et surtout de ses organes de communication officiels. A travers Tv2000, la chaîne de télévision et *Avvenire*, le quotidien des évêques italiens. Interviews d'ecclésiastiques [en faveur de la reconnaissance des couples homosexuels](#), qui ont l'idée lumineuse de changer tout simplement le Catéchisme, -en fait l'Ancien et le nouveau Testament énoncent une doctrine erronée sur la question, Dieu s'est trompé, nous disent-ils en substance !, aux évêques qui participent à des forums qui promeuvent l'homosexualité, [le lobby Lgbtqi est à l'assaut de l'Église italienne](#) et gagne du terrain.

Dernièrement l'évêque de Molfetta, Domenico Cornacchia, a ouvert le débat du cours de formation pour enseignants et éducateurs sur le thème « *l'éducation du genre* », organisé par le diocèse de Molfetta et l'Action Catholique locale. On aurait pu croire que le débat portait sur les erreurs de l'idéologie du genre et ses conséquences désastreuses sur l'équilibre de l'enfant. Que nenni ! Les 6 intervenants qui siégeaient à la table des orateurs ont raconté de manière différente la même histoire : que l'homosexualité est une variante de la nature, que l'éducation de genre est un devoir fondamental à l'école, que c'est un devoir de l'éducateur d'accompagner chaque personne dans sa création d'une identité sexuelle forte, quelle qu'elle soit.

Et le tout compté au public avec la bénédiction de l'évêque du lieu !

Qui s'est réfugié derrière l'incontournable « *Qui suis-je pour juger ?* » mis à la mode par le pape François. Il est d'accord d'ailleurs avec l'idée « *qu'il y a des variantes dans la nature même* » : il a rajouté que nous vivons tous « *un problème évolutif* » (sic), devant lequel il n'est pas licite « *se boucher les oreilles comme l'Église l'a fait pendant si longtemps* ». Mgr Domenico Cornacchia s'est glorifié aussi de « *s'incliner devant qui fait un choix déterminé.* »

Avec de tels pasteurs à la tête du troupeau anesthésié, la vague catho-gay qui submerge l'Église italienne va devenir un tsunami !

Francesca de Villasmundo

<http://www.lanuovabq.it/it/articoli-i-farisei-di-molfetta-e-lo-tsunami-catto-gay-17580.htm>

Le pape fraîchement accueilli par les Géorgiens

Source: <http://medias-catholique.info/le-pape-fraichement-accueilli-par-les-georgiens/3997>

By Francesca de Villasmundo on October 1st, 2016

Le pape François a entamé son 16e voyage « apostolique ». *Apostolique* entre guillemets puisque ce n'est jamais pour convertir mais pour des raisons humanistes abstraites et pacifiques qu'il se déplace et non comme l'apôtre de l'Église catholique. Vendredi 30 octobre 2016, il s'est envolé pour la Géorgie, pour ensuite se rendre en Azerbaïdjan, deux petits pays en conflit avec leurs voisins respectifs.

Selon Greg Burke, le nouveau porte-parole du Vatican qui a remplacé le père Lombardi, ce voyage est placé sous le signe de « *la réconciliation et de la paix* ».

« *Réconciliation et paix* » qui n'étaient pas au rendez-vous en Géorgie. Les frictions avec l'Église orthodoxe locale se sont faites sentir de manière très voyante. Le pape a bien rencontré, dans une démarche œcuménique le « *catholicos* » Ilia II, patriarche

orthodoxe de l'Église autocéphale Géorgienne, au siège du patriarcat à Tbilissi, en présence des métropolitains, archevêques et évêques membres du Saint Synode de l'Église géorgienne.

Les deux chefs religieux ont bien échangé un baiser de paix. Le pape a bien sûr insisté sur la nécessité de « *renouveler aujourd'hui au nom du Christ et à sa gloire, la beauté de la fraternité apostolique.* » « *Cher frère, laissons-nous regarder de nouveau par le Seigneur Jésus, laissons-nous attirer encore par son invitation à laisser ce qui nous empêche d'être ensemble des annonceurs de sa présence.* »

La délégation orthodoxe géorgienne a décidé, malgré tout, de ne pas prendre part à la messe célébrée par François au stade de Tbilissi. L'Église orthodoxe de Géorgie est historiquement la plus méfiante envers le Vatican. L'Église géorgienne a été la seule à prendre ses distances dans un récent accord théologique entre catholiques et orthodoxes trouvé le mois dernier en Italie « [Vers une compréhension commune de la synodalité et de la primauté au service de l'unité de l'Église](#) ».

Cette défection des orthodoxes géorgiens à la grande messe œcuménique présidée par François marque un pas en arrière par rapport au rapprochement prôné par Rome envers les « frères séparés » et un obstacle de plus au « dialogue » interreligieux.

« *Les fidèles présents étaient peu nombreux eux-aussi* » expliquent l'évêque Guiseppe Pasotto, administrateur apostolique de cette zone du Caucase, qui révèle que la majeure partie des catholiques du pays (40 mille personnes) vit plutôt dans le sud du pays et non dans la capitale.

« *L'Église orthodoxe géorgienne, continue Mgr Pasotto, ne reconnaît pas notre baptême, ne reconnaît pas le mariage entre catholiques et orthodoxes.* »

D'où des difficultés au sein du dialogue interreligieux prôné par Rome et qui ne séduit pas les Géorgiens orthodoxes.

Pouvons-nous leur donner tort de se montrer circonspect face à cet œcuménisme conciliaire qui préconise « *l'unité dans la diversité* » (Jean-Paul II) pour tendre finalement à la

dissolution des différences doctrinales dans un mélange multi-confessionnel au service d'un humanisme abstrait.

Seule la Vérité attire !

Francesca de Villasmundo

http://www.ilmessaggero.it/primopiano/vaticano/schiaffo_messa_ortodossi_papa_georgia

Les catholiques de gauche ouvrent les hostilités contre le FN à l'aube de la campagne des présidentielles de 2017

Source: <http://medias-catholique.info/les-catholiques-de-gauche-ouvrent-les-hostilites-contre-le-fn-a-l-aube-de-la-campagne-des-presidentielles-de-2017/3992>

By Emilie Defresne on October 1st, 2016

Alors que les « catholiques pratiquants » sont passés de 4% à 24% d'intentions de vote en faveur du FN entre 2012 aux Présidentielles et 2015 aux Régionales, les catholiques d'extrême gauche s'inquiètent de la poussée qui doit être en train de poursuivre sa lancée à l'aube des Présidentielles de 2017. Ils ont donc décidé de lancer une attaque d'envergure contre la candidature de Marine Le Pen à travers [un fascicule](#). Le FN a réagi vivement, avec à sa tête la députée Marion Maréchal-Le Pen, « [qui au sein du FN, affiche régulièrement son souci de s'adresser aux chrétiens](#) »; invitée de 'Face aux Chrétiens', émission politique organisée conjointement par la chaîne KTO, le journal La Croix, RCF et Radio Notre Dame, elle a décliné le débat, s'estimant invitée à un traquenard, après avoir pris connaissance d'« *une campagne adressée aux lecteurs de La Croix pour les inviter à réfléchir sur le vote Front national à la veille de la campagne présidentielle.* » Indique [Le Figaro](#)

[Comme révélé mercredi par RTL](#), « *Le 7 octobre prochain, le quotidien catholique [La Croix] va envoyer la revue 'Projet' à ses 74.000 abonnés, alors que de plus en plus de fidèles sont tentés par le vote Front national.* » La rédaction invite ses fidèles à « *réfléchir,*

comprendre et agir » sur le phénomène. Au FN, on oscille entre colère, indifférence et incompréhension. »

« *Au cours d'une explication musclée mercredi soir, le journal La Croix a été accusé [dans l'entourage de Marion Maréchal-Le Pen], de vouloir proposer des «cellules de déradicalisation politique» à ses lecteurs.* » « *Force est de constater qu'il y a un décalage entre la représentation des catholiques et la base. La hiérarchie est restée au modèle du prêtre-ouvrier des années 70, avec sa guitare aux Journées Mondiales de la Jeunesse. Malgré la tentation communautariste qu'eux aussi essaient de distiller, les croyants restent confrontés à la vraie vie. La base s'ouvre à nous parce que nous sommes pionniers sur les questions qui la concerne: immigration, insécurité, défense de l'identité...* », rapporte encore le Figaro.

La Croix [récuse](#) les accusations portées par les cadres du FN: « *Nous ne sommes pas là pour condamner qui que ce soit* ». *Nous avons accepté que la revue jésuite Projet, à ses frais, utilise La Croix comme support de diffusion pour un numéro de cette publication consacré à l'extrême droite (...)* *Il ne s'agit pas de stigmatiser ou de monter les personnes les unes contre les autres. Il ne s'agit pas en tout cas d'une prise de position de notre journal* », explique le directeur de la rédaction du journal Guillaume Goubert. « [Rapporte Le Figaro](#).

La Croix accepterait-elle de diffuser un bulletin traditionaliste, à ses frais, avec la même bonne volonté ? C'est bien évident que non! Mais les diffusions jésuites sont à l'extrême gauche et cela explique tout. Comment être à la fois chrétiens d'extrême gauche tout en tentant de conserver l'abonnement de ses lecteurs patriotes ? C'est ce que tente de faire La Croix en se défendant de stigmatiser quiconque. Qui peut le croire ?

Ce n'est pas une nouveauté, les catholiques de gauche font campagne contre le vote souverainiste, comme ils le font depuis que le FN est en position d'influer sur les résultats électoraux, c'est-à-dire depuis les années 1980. A cette époque déjà j'ai vu des fidèles quitter précipitamment leur église paroissiale en pleine homélie un dimanche matin lors de la messe, ulcérés

par les propos d'un curé gauchiste les menaçant des foudres de l'enfer pour le cas où ils voteraient Le Pen. Ce qui ne manque pas d'être cocasse pour des prêtres gauchistes qui ne croient plus à l'enfer. Dès cette époque, des tracts étaient affichés et distribués à l'entrée de certaines églises sur lesquels des comités d'associations toutes plus gauchistes et athées les unes que les autres, associées à la paroisse locale, co-signaient des menaces contre les fidèles en cas de vote FN.

Les [prises de positions publiques d'évêques](#) contre le Front national lors des élections régionales de l'année dernière n'avaient donc rien de novateur. Au vu des résultats, ces prélats gauchistes devraient convenir du peu d'influence qu'ils ont sur les choix électoraux des catholiques. Mais qu'à cela ne tienne, ils s'apprentent une fois encore cette année, à diffuser un communiqué anti-Le Pen en vue des Présidentielles.

Il n'y a donc rien d'étonnant, avec la montée en puissance de ce parti souverainiste, que des médias catholiques d'extrême gauche fassent campagne contre le Front national. Le journal La Croix, bien qu'en s'en défendant pour ménager ses lecteurs frontistes, a donc pris la tête de la diabolisation d'un parti qui compte une grande majorité de chrétiens parmi ses électeurs, même s'ils sont loin d'être tous pratiquants, depuis que les autorités ecclésiales s'évertuent à les dégoûter d'une religion qu'ils ne reconnaissent plus. Marion Maréchal-Le Pen dont les positions catholiques sont bien connues, et qui [affirme se situer à droite](#), montre qu'elle ne confond pas les catholiques avec l'extrême gauche immigrationniste et haineuse des racines chrétiennes de l'Europe. Marion qui avait par contre participé à une rencontre organisée par l'évêque de Fréjus-Toulon, Mgr Rey, en pleine campagne des élections régionales:

« C'est une première lourde de signification, s'inquiétait [L'Express](#). En invitant pour son université d'été la députée FN Marion Maréchal-Le Pen, Monseigneur Rey, l'évêque de Fréjus-Toulon, était bien conscient de la portée de son geste. « J'admets qu'il s'agit d'une position novatrice par rapport

à une forme d'oukase qui consistait à mettre à distance le parti lepéniste », [avait-il confié au Figaro](#).

[Le journal « La Croix » invite les catholiques... par rtl-fr](#)

Photo de tête: Propagande anti-FN de la revue Projet.

emiliedefresne@medias-presse.info

The Remnant et Catholic Family News : « Nous accusons le pape François », IIe partie et fin.

Source: <http://medias-catholique.info/the-remnant-et-catholic-family-news-nous-accusons-le-pape-francois-iiie-partie-et-fin/3986>

By Francesca de Villasmundo on September 30th, 2016

Le 22 et le 25 septembre 2016, MPI a relayé la [Ière partie](#) et la [IIe partie](#) de l'accusation portée contre le pape François par des journalistes américains en défense de la Tradition catholique.

La III partie de ce Libellé de l'accusation vient d'être publiée sur Internet. Vous aurez accès aux trois parties en cliquant sur [ce lien](#).

C'est un bonne analyse de « *la Révolution du pape François* ». Malheureusement cette révolution bergoglienne n'est que la suite logique de la révolution de Vatican II, l'aboutissement fatal des décrets et préceptes conciliaires en rupture avec la Tradition de l'Église catholique. C'est Vatican II qui mérite un tel procès et un tel *Libellé d'accusation* ! François n'est que le fils aimant de ce concile dément.

« Nous savons que l'Église n'est pas une simple institution humaine et que son indéfectibilité est assurée par les Promesses du Christ. Les Papes vont et viennent, et l'Église survivra même sous ce pontificat. Mais nous savons aussi que Dieu daigne oeuvrer au moyen d'instruments humains et qu'au-delà de l'essentiel de la prière et de la pénitence, il attend des membres de l'Église militante, du clergé et

des laïcs, une défense militante de la Foi et de la morale contre les menaces de toute source que ce soit même d'un Pape, comme l'histoire de l'Église a démontré plus d'une fois.

Pour l'amour de Dieu et de la Sainte Vierge, Mère de l'Église, que vous professez révéler, nous vous appelons à abjurer vos erreurs et à défaire le tort immense que vous avez causé à l'Église, aux âmes, et à la cause de l'Évangile de peur que vous suiviez l'exemple du Pape Honorius, un complice de l'hérésie anathématisée par un Concile œcuménique et son successeur, et ainsi faire tomber sur vous-même « la colère de Dieu Tout-Puissant et des Bienheureux Apôtres Pierre et Paul ».

Mais si vous ne saurez pas fléchir dans la poursuite de votre « vision » vaniteuse d'une Église plus « miséricordieuse » et évangélique que celle fondée par le Christ dont la Doctrine et la discipline que vous cherchez à plier à votre volonté. Que les Cardinaux qui regrettent l'erreur de vous avoir élu honorent leurs serments de sang et qu'au moins ils émettent une demande publique pour que vous changiez de cap ou que vous cédiez la fonction qu'ils vous ont confiée avec tant d'imprévoyance. «

Croire que le remède à la crise dans l'Église, amplifiée par François l'argentin, consisterait à ce « *que les Cardinaux qui regrettent l'erreur de vous avoir élu honorent leurs serments de sang et qu'au moins ils émettent une demande publique pour que vous changiez de cap ou que vous cédiez la fonction qu'ils vous ont confiée avec tant d'imprévoyance* » est, pardonnez-nous de le dire, illusoire.

Car « *on ne peut guérir un mal dont on ne connaît pas la nature* » dit l'adage romain. La nature du mal dans l'Église ne se résume pas à François et le retour du monde conciliaire à la Tradition de l'Église catholique ne se résume pas au *Motu Proprio Summorum Pontificum* de Benoît XVI

qui a soi-disant « libéralisé » la messe tridentine.

La nature du mal dans l'Église porte un nom : c'est le Concile Vatican II. Aussi tant que ces cardinaux qu'on appelle à l'aide resteront attachés au concile Vatican II, au Nouveau Ordo Missae, même s'ils célèbrent parfois avec le rite tridentin, qu'ils essayeront de lire ce révolutionnaire concile avec l'herméneutique de la continuité chère à Benoît XVI, le problème dans l'Église demeurera, sa doctrine continuera à s'étioler, ses dogmes à être dissout par l'évolutionnisme ambiant... François ou pas François !

« Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes. » Bossuet.

Francesca de Villasmundo

Le pape François pleure correctement Shimon Pérès

Source: <http://medias-catholique.info/le-pape-francois-pleure-correctement-shimon-peres/3983>

By Francesca de Villasmundo on September 30th, 2016

Prix nobel de la Paix, « conscience de l'humanité », « bâtisseur de paix infatigable », pleuré par tous les bien-pensants et médias au collier de la planète, Shimon Pérès est enterré aujourd'hui, vendredi 30 octobre 2016, à Jérusalem, et sera inhumé au cimetière du mont Herzl, dans le carré réservé aux « grands dirigeants de la nation ». Tous les grands dirigeants de la planète se sont donnés rendez-vous à cet événement de portée mondiale où il est bon, pour leur image de marque politiquement correcte, d'être, avec la mine attristée de préférence. C'est « être » pour éviter de « ne pas être » et de finir politiquement dans le néant !

François, l'hôte du Vatican, en partance pour son voyage en Géorgie et Azerbaïdjan, est présent en pensée, unique bien entendu, et a rendu son hommage bergoglien à ce père fondateur de l'État d'Israël, conformément à la mentalité dominante. Dans un message de condoléances en anglais envoyé à

l'actuel président Reuven Rivlin, le pape François a écrit :

« Profondément attristé par la disparition de Son Excellence Shimon Pérès, je désire adresser à vous et à tout le peuple d'Israël mes plus sincères condoléances. Je me souviens avec affection du temps passé avec monsieur Pérès au Vatican et je redis ma grande reconnaissance pour les efforts infatigables en faveur de la paix de l'ex-président. Tandis que l'État d'Israël pleure Shimon Pérès, j'espère que sa mémoire et ses nombreuses années de service inspirent à tous le souci de travailler avec encore plus d'urgence pour la paix et la réconciliation. De cette manière, son héritage sera vraiment honoré et le bien commun auquel il a travaillé avec tant d'engagement trouvera de nouvelles expressions, pendant que l'humanité tente d'avancer sur la route d'une paix durable. Avec l'assurance de mes prières pour tous ceux qui sont en deuil, j'invoque la divine bénédiction de consolation et force sur toute la nation. »

Ce n'est évidemment pas la bénédiction du Crucifié qu'il leur a adressé !

Pour saisir toute l'imposture et le mensonge de cet hommage mondial, il est bon d'écouter l'analyse de Jean-Michel Vernochet et Youssef Hindi qui donne quelques réponses à la question : [« Shimon Pérès, artisan de paix ? »](#)

Ils nous rappellent que ce héros de la paix était « un socialiste ». Qu'il fut « le grand architecte de la puissance nucléaire israélienne, moyen de chantage vers les puissances européennes, puissance dont personne ne parle. » Qu'il avait l'apparence du pacifiste alors qu'il fut l'artisan de la guerre préventive. « Ce bâtisseur de paix » dont les conséquences directes de sa politique en faveur d'Israël sont, dans le voisinage d'Israël, d'avoir instauré le chaos partout. Comme président et premier ministre, Shimon Pérès eut également la responsabilité de la colonisation de la Cisjordanie : comme homme de paix, « il a créé les conditions d'un conflit perpétuel. »

Pour citer Youssef Hindi : « Nous sommes dans un monde orwellien, « la paix, c'est la guerre, la liberté c'est l'esclavage ». De ce point de vue là, Shimon Pérès a œuvré pour cette paix qui, du point de vue des Israéliens, est synonyme de guerres et de destructions. »

« Il y avait la vérité, il y avait le mensonge, et si l'on s'accrochait à la vérité, même contre le monde entier, on n'était pas fou. » George Orwell in 1984.

Francesca de Villasmundo